# Cent ans déjà journal trimestriel illustré de Lattes

## Numéro 11

juin 2017

## SOMMAIRE

Editorial p1

Le boucher p2

La chanson ... p2

E.J. Bullard p2

L'avion...p3

En bref p3

première attaque p4



#### Ont contribué à ce numéro:

Flora FLEURY Cécile GRIS Jean-Pierre BRISSE Jean-Pierre PAOLI Jean-Charles POINT

En partenariat avec



Maquette: Jean-Pierre PAOLI

### Editorial

Victoire et Adelaïde...

prussiens de Blücher, au prix de la vie de plus me... de 5000 jeunes recrues françaises...

Ces deux demoiselles, filles du Roi Louis XV, Mais cent ans plus tard, ce Chemin des Dames ne se doutèrent jamais que leur mémoire pas- fut le théâtre de trois épisodes particulièrement serait à une si funeste postérité! En effet, ces meurtriers : d'abord en août-septembre 1914, deux princesses, appelées alors « Dames de parallèlement à la bataille de la Marne, puis France », quittaient souvent Versailles pour se d'avril à juin 1917 où l'offensive lancée par le rendre en villégiature au château de La Bove, général Robert Nivelle se traduisit par un cruel en Champagne, chez une de leurs dames de échec. L'attaque foudroyante sur une journée compagnie, Françoise de Châlus, qui fut égale- voulue par le stratège se transforma en un sanment une maîtresse de leur royal père, dit « Le glant échange de prises et de pertes de terrain Bien Aimé »... Une partie du chemin qu'elles pendant des mois entre les armées françaises empruntaient en carrosse était alors un simple et allemandes. Autour du triste site de Craonne chemin de champs. Pour épargner la sensibilité (immortalisé par la célèbre chanson qui ne fut des fesses princières ce chemin fut dûment autorisée à la radiodiffusion qu'en 1976) on empierré et dès lors baptisé « Le Chemin des dénombra plus de 200 000 morts du côté fran-Dames » dans les années 1770-1780. Dans ce çais! Cette grande tuerie inutile provoqua les lieu aujourd'hui situé dans le département de mutineries évoquées dans le précédent numél'Aisne, la mémoire d'un premier carnage rap- ro. Enfin en juin 1918 le canon tonna à nouportait que les légions de César y auraient dé-veau sur ce lugubre théâtre. Dans notre méfait des hordes gauloises venues de la Belgi- moire nationale, « Le Chemin des Dames » que. En mars 1814, Napoléon y vainquit les n'occupe pas la place de Verdun ou de la Som-

Mais commémore-t-on une défaite ?



Contact:

Centenaire1418.lattes@gmail.com

# 1917...Cent ans déjà

#### Le boucher du Chemin des Dames...

« Le père de tous les maux, l'incapable, le boucher, la bader- Parlant couramment anglais, il a un bon contact avec l'allié brine», les péjoratifs ne manquent pas pour désigner le général tannique. Malheureusement, des évènements font que ses Nivelle, considéré comme le responsable du terrible désastre du plans seront connus par l'ennemi. Aussi, l'offensive qu'il déclen-Chemin des Dames.

Robert Georges Nivelle est né le 15 octobre 1856 à Tulle et est mort le 22 mars 1924 à Paris. Il est artilleur de formation et polytechnicien. Le 19 avril 1916, il succède à Pétain dans la charge de défendre Verdun, et reprend aux Allemands les forts de Douaumont et de Vaux aux côtés du général Mangin. À la suite de ces victoires, le 25 décembre 1916, il remplace comme commandant en chef des armées le général Joffre.

Nivelle, jouissant d'une réputation d'officier intelligent, pugnace et offensif, décide de mettre fin à la guerre d'usure menée au- décembre 1917, lorsqu'il est nommé commandant en chef des tour de Verdun et de revenir à « l'attaque brusquée » : emporter troupes françaises d'Afrique du Nord. Cependant, ses cendres la décision par une offensive frontale massive à l'abri d'un ri-seront transférées aux Invalides en 1931. deau de feu . Son plan est accepté par l'état-major.

che le 16 avril 1917 n'aura aucun effet de surprise contre une très forte défense allemande, et la bataille du Chemin des Dames, également nommée « Offensive Nivelle », se soldera par un échec et sera très coûteuse en vies humaines : les Alliés perdront ainsi 350 000 hommes (morts ou blessés) pour un gain de terrain minime. Remplacé en catastrophe par Pétain, ce dernier mate les mutineries évoquées dans notre numéro 10 en faisant fusiller vint sept soldats, dont certains « pour l'exemple »...Le nom de Craonne, situé au cœur de la bataille du Chemin des Dames, sera popularisé par une chanson clandestine qui restera associée aux mutins de 1917.

Surnommé dès les premiers jours de la bataille « le boucher » du fait de son obstination. Nivelle voit sa disgrâce avérée, en



#### La chanson de Craonne

Adieu la vie, adieu l'amour, Adieu toutes les femmes. C'est bien fini, c'est pour toujours, De cette guerre infâme. C'est à Craonne, sur le plateau, Qu'on doit laisser sa peau Car nous sommes tous condamnés C'est nous les sacrifiés !



#### L'histoire extraordinaire d'Eugène Jacques Bullard



Après avoir fui les USA à l'âge de 8 ans. Eugène Jacques Bullard vient vivre en Europe. Il est tour à tour garçon d'écurie, cible vivante dans un music-hall puis boxeur. Le 19 octobre 1914, il s'engage dans la Légion étrangère française en se vieillissant d'un Déclaré inapte pour l'infanterie, mais désifrançaise.

Après un stage de mitrailleur, il suit une formation de pilote sur Caudron G.3 et Cau-

dron G.4. Plus tard, il est notamment affecté à l'Escadrille La Fayette. Il vole avec sa mascotte, un singe nommé Jimmy, et la devise inscrite sur le fuselage de son avion est all blood runs red (« tout sang coule

A l'entrée des USA en guerre, il souhaite rejoindre l'Air Corps, mais son incorporation lui est refusée en raison de sa couleur de peau. Néanmoins, il sera surnommé l'« hirondelle noire de la mort », cité à

l'ordre du régiment le 3 juillet 1917 et décoré deux fois de la Croix de querre. Seul l'Etat-major français et ses militaires reconnaitront ses exploits durant les batailles aériennes.

Après diverses péripéties, il s'installe à Paris, où il ouvre un club de jazz et une salle de boxe. Il se marie avec Marcelle Straumann, la fille d'une comtesse française, a deux filles et rencontre des célébrités telles que Josephine Baker et Louis Armstrong.

an, et est blessé à Verdun le 5 mars 1916. Eugène Jacques Bullard fut également résistant pendant la seconde querre mondiale.

reux de continuer à se battre, il est admis le Aucun afro-américain n'avait eu la chance de devenir pilote pour les 2 octobre 1916 dans l'aéronautique militaire Etats-Unis. Cela ne sera possible qu'à partir de juin 1941 où officiellement commencèrent les entrainements de l'unité des « Tuskegee Airmen ». Cette unité fut déclarée apte au combat en avril 1943.



# 1917...Cent ans déjà

#### L'avion, nouvelle arme du XXème siècle (1ère partie)

Lorsque Louis Blériot traversa la Manche le 25 juillet 1909, il était loin de penser, ce jour-là, que l'avion qui dans ses mains était un instrument concourant au rapprochement des pays et au rassemblement des peuples serait cinq ans plus tard une arme de guerre.

Dès 1911 le général italien Giulio Dahet, théoricien de la guerre aérienne, écrivait : « Le ciel est sur le point de devenir un nouveau champ de bataille aussi important que les champs de bataille sur terre et sur mer... En vue de conquérir les airs, il est nécessaire de priver l'ennemi de tout moyen de vol, en le frappant dans les airs, sur ses bases d'opération ou sur ses centres de production... ».

En France, à la même époque, cette idée créait la zizanie dans l'État Major de l'Armée. Conquérir les airs impliquait la fabrication d'avions équipés d'une mitrailleuse pour abattre l'avion ennemi. Frapper les bases d'opération ennemies obligeait de se doter d'avions puissants pour emporter des bombes. Bref, il y avait mille autres questions et mille autres causes de discussion. Ce n'est qu'en début d'année 1912 qu'il fut décidé de créer des Groupements de Combat aérien (GC), d'en affecter un dans chaque Armée, d'acquérir, par conséquent, les meilleurs avions alors fabriqués et de former des

pilotes. Chaque GC comprenait, initialement, deux à trois escadrilles fortes de douze appareils.

Une des premières manœuvres impliquant l'emploi d'avions eut lieu du 8 au 19 septembre 1912 dans la région du Poitou. La participation de l'escadrille BL 3, équipée de douze Blériot XI-2 et commandée par le Lieutenant Bellenger fut riche d'enseignements. Il était pertinent de lui confier des missions de renseignement et de reconnaissance, plus rapide qu'un peloton de cavalerie légère. Il apparaissait intéressant de l'employer pour régler les tirs d'artillerie sur des objectifs invisibles depuis les pièces. Enfin il était judicieux de la mettre à la disposition d'unités d'infanterie pour les guider en survolant le champ de bataille ; faute de moyen radio, les messages de l'aviateur, griffonnés sur un bout de papier, étaient largués depuis l'avion qui, au grand étonnement des troupes, faisait du rase motte!

Cette escadrille fut envoyée sur le terrain du Champ de Mars à Belfort, au sein de l'Armée d'Alsace. Elle devint « L'escadrille des cigognes » ! Dès les premières batailles de 1914, il apparut que la cavalerie ne pouvait plus mener des missions de reconnaissance du fait de la puissance de feu très élevée de l'ennemi. Sur tout le front, l'avion devint « *l'aigle des airs qui de ses yeux puissants observait l'ennemi.* » Mais « le Prussien » lui rendait la pareille! C'est alors que naquit l'idée d'équiper d'une mitrailleuse certains avions, au sein de chaque escadrille.

« L'aigle pourrait alors fondre sur sa proie », qu'elle soit un ballon d'observation, un Fokker E3 ou un Zeppelin. Ces appareils devaient être très performants et biplaces pour installer le mitrailleur soit à l'avant,

mais le pilote, étant derrière lui, était gêné dans le maniement de son avion ; soit à l'arrière, dans ce cas le pilote avait une excellente vue sur l'adversaire, mais il devait manceuvrer pour que le mitrailleur puisse tirer latéralement ou sur l'arrière. Le 5 octobre 1914, le mécanicien Louis Quenot abattit un avion allemand. C'était la première victoire aérienne de l'histoire!

Les progrès allaient à grands pas et dès février 1915 le Morane-Saulnier type L, premier avion monoplace avec mitrailleuse tirant dans l'axe, donnait naissance à l'avion de

chasse. Six mois plus tard, l'escadrille des Cigognes, ayant rejoint le terrain de Breuil-le-Sec, près de Soissons, recevait en renfort six appareils Caudron G3. Le 16 août, accompagnés de trois avions de chasse assurant leur protection, ils effectuaient le premier bombardement de dépôts de munitions en terre ennemie! En un an de guerre aérienne, l'avion avait montré sa puissance et était entré dans l'histoire de cette guerre.





En bref: Dans le monde...:16 et 17 avril: grève massive en Allemagne, des leaders syndicaux sont arrêtés...13 mai: à Fatima (Portugal) trois enfants affirment avoir vu la Vierge Marie...6 juillet: prise d'Aqaba par des troupes arabes assistées par le colonel britannique Lawrence...Actualités de la guerre...:16 avril: Le général Nivelle lance une offensive massive au Chemin des Dames, cette attaque échoue...17 avril au 20 mai: bataille des monts de Champagne, entrée en action de 132 chars d'assaut type Schneider et Saint-Chamond...3mai: constitution achevée de l'American Expeditionary Force (AEF) sous les ordres du général John J. Pershing...5 mai: nouvelle offensive Nivelle au Chemin des Dames, nouvel échec...9 mai: abandon de l'offensive du Chemin des Dames...15 mai: Pétain remplace Nivelle qui a démissionné, Foch est nommé chef d'état major...20 mai au 10 juin: série de mutineries dans les armées françaises...26 juin: arrivée à Saint Nazaire des premières troupes américaines...

La situation en Russie...: 17 avril: retour en Russie de Lénine... 18 mai: Trotsky arrive à Petrograd...

*Carnet...:* 1er mai: naissance à Bordeaux de Danielle Darrieux...29 mai: naissance à Brookline (USA. Mass.) de John Fitzgerald Kennedy...7 juin: naissance à Steubenville (USA. Ohio) de Dean Martin...18 juillet: naissance à Cayenne (Guyane) de Henri Salvador...27 juillet: naissance à Prétot-Vicquemare (Seine Inférieure) de André Raimbourg alias Bourvil...

**Aéronautique...:**20 mai: le sous-marin allemand U36 est coulé par l'aviation britannique...25 mai:24 avions allemands « Gotha » bombardent Folkestone...14 juin: premier vol de l'avion de chasse français Nieuport 28...24 juin: Georges Guynemer est promu capitaine après sa 45ème victoire.....

#### Première attaque de chars

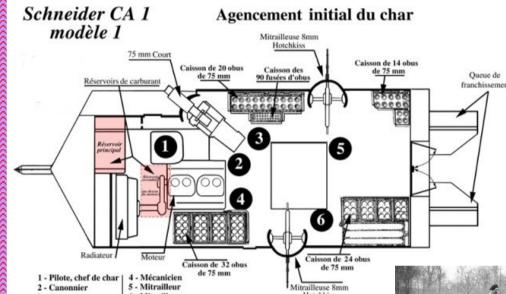
fait passé dans la territoriale à 33 ans (après 2 ans d'armée active et 11 de réserve d'après la loi du 21 mars 1905).

Né d'un père ariégeois et d'une mère lattoise, Marie GABARRE, il est 12 octobre. 12 mai 1912 et un fils, Paul Jean, qui naîtra le 26 janvier 1915, alors qu'il est au front.

Montpellier. Le 8, le régiment rejoint Toulon pour des travaux de défense. Le 15 septembre Paul CRASTE passe au 3 RI d'Hyères pour com-

Paul CRASTE, né le 1/11/1879, donc âgé de 35 ans en 1914 est de ce pléter les effectifs durement diminués en Lorraine. Le 20 novembre 1915, il passe au 76 RI de Paris qui combat en Argonne jusqu'en juillet 1916. Puis c'est la Somme. CRASTE est blessé par un éclat d'obus le

marié à Marie REDON.A Boirargues, ils ont une fille, Marie Jeanne, le Début 1917, le régiment est dans l'Aisne dans un secteur calme. Du 4 mars au 8, le 2e Bataillon est « au camp d'Orrouy (Champlieu, près de Compiègne) où il doit recevoir l'instruction des unités d'accompagne-Il est incorporé le 4 août 1914 au 122 RIT, caserne des Minimes à ment des chars d'assaut, »(JMO 76eRI) Les deux autres bataillons suivront la même instruction afin de préparer l'attaque sur la Somme prévue par le Général Nivelle.





A noter que le canon et les mitrailleuses ne tirent pas dans l'axe du char. Les prochains chars, Saint Chamond et Renault, auront un canon dans l'axe.

#### 16 avril 1917 : l'offensive de Berry-au-Bac

Le 76eRI de Paul CRASTE accompagne le Groupement Chaubès composé de 3 groupes à 16 chars.

« Les chars d'assaut derrière le régiment en colonne par 1 suivant la piste de la ferme du temple, à leur débouché de la ferme ont été pris sous le feu précis d'un barrage de 150 et de 105 percutants. Vers 9h leur mouvement était enrayé. »(JMO 76e RI du 16 avril) « A 8 heures 30, la marche est arrêtée par les difficultés de franchissement que présentent la tranchée allemande et le terrain complè-

tement bouleversé. Les officiers et les équipages retirent les mitrailleuses et s'installent dans la tranchée. » (JMO Groupement Chaubès) « Premier arrêt nécessité par la dernière tranchée francaise non encore aménagée. Deuxième arrêt produit par la même cause sur la 1e tranchée allemande » (JMO groupe de tête).

Pour le Groupement Chaubès l'échec est complet: terrain impraticable, manque de moyens pour aider au franchissement des tranchées, infanterie clouée au sol par les mitrailleuses ennemies, artillerie ennemie très efficace car dirigée depuis un avion dès le départ.

Sur un total de 48 chars, 40 ont été engagés (8 restés en arrière en panne), 23 sont touchés, 9 tombent en panne et donc 9 rejoianent les lignes.

Le Groupement Bossut, fort de 5 groupes à 16 chars, est allé beaucoup plus en avant, mais est revenu à son point de départ avec un bilan semblable, dont la mort du Commandant Bossut. Paul CRASTE a encore quelques mois à vivre, il décèdera le 25

Ligne de front le 16 avril 1917 au matin Deuxième ligne de défense allemande Ligne atteinte par l'attaque de l'infanterie Ligne atteinte par quelques chars

CRAONNE

BERRY-AU-BAC

Ecri'Service Edition—34970 Lattes Dépôt légal : à parution (juin 2017)

N°ISSN: 2496-7734

Imp'Act Imprimerie 34980 Saint-Gély-du-Fesc

avril 1918 à l'ambulance de Compiègne..